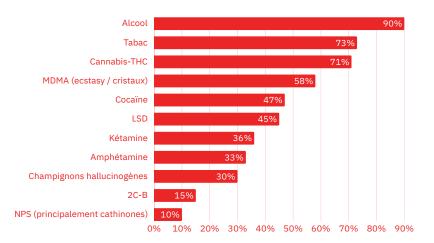
Cannabis, cocaïne, ecstasy & Cie 2024

Depuis 2012, Infodrog évalue les résultats d'une enquête non représentative menée auprès de consommateur·rice·s de substances psychoactives. Le questionnaire est utilisé lors d'un entretien avec ou sans analyse de substances. L'évaluation donne un apercu des réalités de la consommation de substances psychoactives par des consommateur·rice·s récréatifs; groupe qui est rarement atteint par les offres d'aide en matière d'addiction.

Prévalence à 12 mois

Par rapport à 2023, l'échantillon de 2024 a consommé moins d'alcool, de tabac, de nicotine, de MDMA, de cocaïne et d'amphétamines, tandis que la consommation de LSD et de champignons hallucinogènes a augmenté.

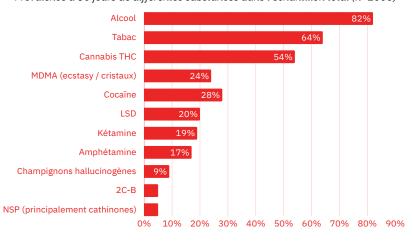
Prévalence à 12 mois de différentes substances dans l'échantillon total (n=1006)



Prévalence à 30 jours

La consommation d'alcool, de tabac et de produits contenant de la nicotine ainsi que de cannabis THC a diminué au cours des 30 jours précédant l'enquête. La consommation de MDMA et de cocaïne a également sensiblement diminué.

Prévalence à 30 jours de différentes substances dans l'échantillon total (n=1006)



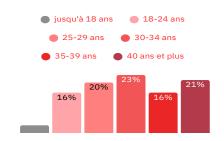




Organisations partenaires

- 1 | DIBS, SaferDanceBasel
- 2 | DIZ, Saferparty
- 3 | CONTACT Nightlife, rave it safe
- 4 | Première ligne, Nuit Blanche
- 5 | Verein Kirchliche Gassenarbeit, DILU

Âge (n = 1'394)

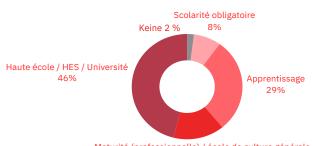


Sexe (n = 1'394)



Niveau de formation le plus élevé (n = 1'389)

Neuf personnes interrogées sur dix ont terminé leur formation et près de la moitié (46 %) sont titulaires d'un diplôme universitaire. En outre, 86 % des personnes interrogées sont en formation ou exercent une activité professionnelle (non représenté).



Maturité (professionnelle) / école de culture générale

Expériences / événements à la suite de la consommation de substances psychoactives

Les expériences / événements qui font suite à la consommation de substances psychoactives tels que les bad trips (impacts psychiques), les pertes de conscience ou les surdoses (impacts physiques) ont augmenté dans cet échantillon.

Expériences / événements à la suite de la consommation de substances psychoactives (n = 1006 / réponses multiples possibles)

Impacts psychiques 80% Impacts physiques 77% Comportements à risque 49% Impacts sociaux 49%

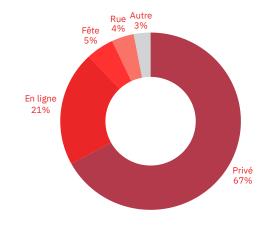
Consommation mixte

La proportion de personnes ayant pratiqué la consommation mixte au cours des 12 mois précédant l'enquête est de 77 %, un niveau qui n'avait plus été atteint depuis 2017.



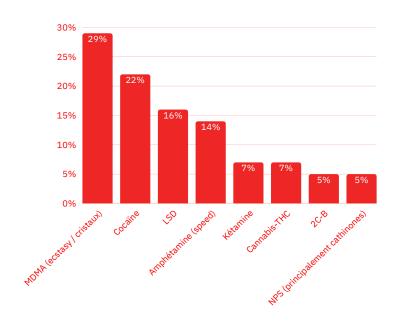
Source d'approvisionnement

L'achat de substances via des canaux numériques représente la deuxième source d'approvisionnement la plus importante, avec 21 %.



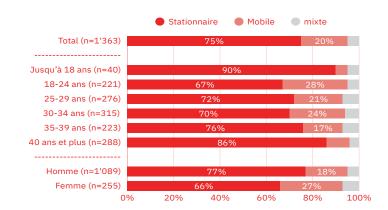
Drug Checking

Substances testées



Drug checking fixe vs mobile

Recours au drug checking fixe vs mobile, par âge et par sexe



Conclusions

- Le drug checking touche un groupe cible très spécifique: 80 % d'hommes, près de la moitié des personnes ont un parcours universitaire (contre environ 30 % dans la population totale) et la majorité est âgé de 25 à 34 ans
- Afin d'atteindre également les groupes d'âge plus jeunes et davantage de femmes, il faudrait multiplier les interventions mobiles, car ces groupes de personnes ont proportionnellement plus recours aux drug checking mobiles.
- Bien qu'elle soit grandement disponible, la consommation de cocaïne a diminué au cours des 30 jours précédant l'enquête.
- Il est possible qu'il existe un lien entre l'augmentation des expériences / événements qui font suite à la consommation de substances psychoactives et la forte proportion de personnes ayant recours à la consommation mixte.